

[Text]

Professor Beatty: I have not said that. I have said that what is required to make this bill constitutional is an oral hearing on the merits of a claim to be a Convention refugee followed by a review on the merits. The eligibility screens, the security screens, are, in my view, unconstitutional. Limits on review are, in my view, unconstitutional. I have said nothing to indicate that there would be access beyond that.

Senator Doyle: We now have your definition and it is not what we have been asked to do by some other people.

Professor Beatty: Fair enough.

Senator Flynn: If I were to accept all of your arguments and your reasoning, I think that we would be in a difficult situation in terms of assessing legislation that comes to us from a constitutional viewpoint. As you describe the constitutional aspects, I think they embrace practically any avenue. The constitutional aspect of legislation is very wide. It can go to the full distance of any bill.

When you speak of an oral hearing, why do you say it should be oral?

Professor Beatty: Because Madam Justice Wilson and Mr. Justice Beetz have said that as threats to your physical person become more serious by the implementation of law, you are entitled, as a matter of the Constitution, to more procedural protections. They have said that and that is why I repeated it.

Senator Flynn: Did they mention the word "oral"?

Professor Beatty: Yes.

Senator Flynn: Those are only two members of the court.

Professor Beatty: They were speaking for the rest of the court or six of the nine.

Senator Flynn: If you pick out a sentence in the notes of any judge you can build up quite a book and draw on a lot of principles. Recently we passed a bill to allow the Supreme Court to dispose of petitions for leave to appeal without any oral hearing.

Professor Beatty: I think those are subject to challenge, although you may be able to justify them. I do not say that a constitutional challenge would succeed, but it is clear, senator, that it is open to someone to challenge that.

Senator Flynn: As you reason the situation, there is no doubt that all of these incidental things could form the basis of a challenge on a constitutional basis.

Professor Beatty: Perhaps I could say two things. One is that everything I say I have drawn from the four judgments of the Supreme Court in talking about section 7. You say, "Well, what you are doing is picking a sentence here and a sentence there." I invite you, senator, to pick out any sentences you would like to run with from those judgments.

[Traduction]

Le professeur Beatty: Ce n'est pas ce que j'ai dit. J'ai dit que, pour que ce projet de loi soit constitutionnel, il doit comprendre l'accès à une audience orale sur la légitimité de la demande d'obtention du statut de réfugié au sens de la Convention, avec une procédure de révision. À mon avis, les critères de recevabilité ou de sécurité sont anticonstitutionnels. Les limites imposées au processus de révision le sont également. Par contre, je n'ai pas parlé d'accès à d'autres étapes de la procédure judiciaire.

Le sénateur Doyle: C'est ce que vous dites, mais ce n'est pas ce qu'ont réclamé d'autres témoins.

Le professeur Beatty: Bien.

Le sénateur Flynn: Si je devais accepter tous vos arguments, je crois que nous aurions beaucoup de difficulté à déterminer la constitutionnalité de n'importe quel projet de loi. En effet, si je vous ai bien compris, le critère de constitutionnalité est extrêmement large.

Lorsque vous parlez d'une audience orale, pourquoi dites-vous qu'elle devrait être orale?

Le professeur Beatty: Parce que madame le juge Wilson et monsieur le juge Beetz ont déclaré que la personne a droit à des protections procédurales plus étendues, sur le plan constitutionnel, à mesure que les menaces physiques auxquelles elle fait face augmentent du fait de l'application de la loi. Je me suis contenté de répéter leur argument.

Le sénateur Flynn: Ont-ils utilisé le mot «oral»?

Le professeur Beatty: Oui.

Le sénateur Flynn: Ce n'était que deux des membres de la Cour suprême.

Le professeur Beatty: Ils s'exprimaient alors au nom de six des neuf.

Le sénateur Flynn: Mais on pourrait développer n'importe quelle argumentation en se fondant sur une seule phrase extraite d'un jugement. Nous avons récemment adopté un projet de loi autorisant la Cour suprême à juger certains appels sans tenir d'audience orale.

Le professeur Beatty: Je crois que ce projet fait l'objet d'une contestation, mais vous réussirez peut-être à le justifier. Je n'ai pas dit qu'une contestation constitutionnelle fondée sur cette question serait automatiquement acceptée, mais vous conviendrez avec moi, sénateur, que la possibilité existe.

Le sénateur Flynn: Il ne fait alors aucun doute que tous ces aspects secondaires du projet de loi pourraient déboucher sur un argument constitutionnel.

Le professeur Beatty: Je vais dire deux choses. La première est que tout ce que je vous ai dit est tiré des quatre arrêts de la Cour suprême portant sur l'article 7. Vous avez dit qu'on peut tirer n'importe quelle argumentation en prenant une phrase ici ou là. Je vous invite, sénateur, à prendre n'importe quelle phrase dans ces quatre arrêts et à voir ce que vous pouvez en faire.